



FOIRE AUX QUESTIONS :

Peut-on parler de saint Joseph et l'Eucharistie, étant donné qu'il est mort bien avant l'institution de l'Eucharistie ? (2)

Dans l'économie de la Rédemption le mystère eucharistique n'a été donné au monde que le Jeudi Saint. ; saint Joseph n'était pas au Cénacle, il était mort. Ne faut-il pas dire alors qu'il est le 'Père de JESUS' pour le temps de son enfance et de sa vie cachée, mais que son rôle est fini pour le temps de sa vie publique et du mystère de l'Eucharistie ?

Joseph a désiré l'Eucharistie et a communiqué spirituellement

En entendant JESUS leur dévoiler les saint mystères, Marie et Joseph buvaient les paroles de leur Dieu devenu leur fils et s'énevraient d'amour et de saints désirs. Dans cet amour et dans ces saints désirs il y avait déjà ce que l'on a appelé 'la communion spirituelle'

Rappelons-nous sainte Marguerite-Marie privée un jour de la communion sacramentelle. Elle fit la communion spirituelle... Et JESUS lui apparut : 'Les désirs de ton cœur, lui dit-il, ont tellement touché le mien que, si je n'avais pas institué l'Eucharistie, je l'instituerais pour toi en ce moment'.

Pouvons-nous penser que les ardeurs de Marie et aussi de saint Joseph étaient moindres en apprenant de la bouche de JESUS les inventions merveilleuses et les trésors insondables de son CŒUR ?

Cette communion spirituelle de saint Joseph devait avoir lieu, il semble, dès lors, de deux manières :

1° Il avait la présence réelle de son Dieu et de son Fils adoptif en son Humanité Sainte, visible à ses yeux et incessamment près de lui.

En union avec Marie, il adorait la Divinité cachée sous ce voile de chair, 'le Verbe incarné' ; c'était la foi la plus vive à ce grand mystère, foi basée sur les Saints Ecritures, les Prophéties messianiques, foi basée sur la révélation de l'Ange à Marie et à lui-même et confirmée par les miracles de Bethléem : l'Epiphanie de JESUS, sa manifestation merveilleuse aux bergers et aux Mages, puis au vieillard Siméon et à Anne la Prophétesse.

C'était dans cette vive lumière, **une communion de foi** au Verbe fait chair, au Christ Fils du Dieu Vivant. Ainsi l'apôtre Thomas, aux pieds de JESUS ressuscité, criant à genoux : 'Mon Seigneur et mon Dieu !'

C'était en même temps **une communion d'amour**, communion réciproque de JESUS à Joseph et de Joseph à JESUS : de JESUS se révélant à Joseph avec tant de tendresse dans son regard et se communiquant à lui avec tant de grâces, grâces d'amour et de vie divine, dont la source ineffable jaillissait du Divin CŒUR. Une communion d'amour de Joseph à JESUS, par une réaction surnaturelle, un retour d'amour, pour s'unir à son Dieu et à son Fils adoptif par toutes les tendresses de son cœur, par toutes ses puissances d'aimer que la grâce divine activait dans les profondeurs de son âme sainte. C'était vraiment la communion au CŒUR de JESUS, et aussi à ses vertus, à ses dispositions, à ses sentiments, à ses désirs, à ses desseins, à toute la vie de JESUS dans sa religions vis-à-vis de son Père ; à toute la vie de JESUS dans sa charité de Sauveur et d'Apôtre vis-à-vis des âmes.

2°) Une pareille communion laisserait-elle encore la place pour un désir vis-à-vis de ce 'Pain descendu du Ciel' que JESUS annonçait et pare lequel il promettait de nourrir les âmes qui

voudraient le manger ? L'amour est insatiable et de toutes les manières il veut posséder e Bien-Aimé.

Aussi, pouvons-nous croire que saint Joseph, à l'annonce du grand mystère de la Communion Sacramentelle, désira de toute son âme s'unir à son Dieu pour puiser en lui une vie plus abondante ; et, dans l'abandon à la Divine Volonté, si elle jugeait de nourrir son âme autrement, il communia avec encore plus de foi et d'amour, de la manière que nous venons de dire, au mystère du Verbe incarné, mais il appela avec un zèle plus ardent le triomphe de son JESUS dans l'Hostie et la sanctification des âmes par la Messe eucharistique et la communion sacramentelle.

(A suivre)

Article paru dans la revue l'*Oratoire, au Canada*